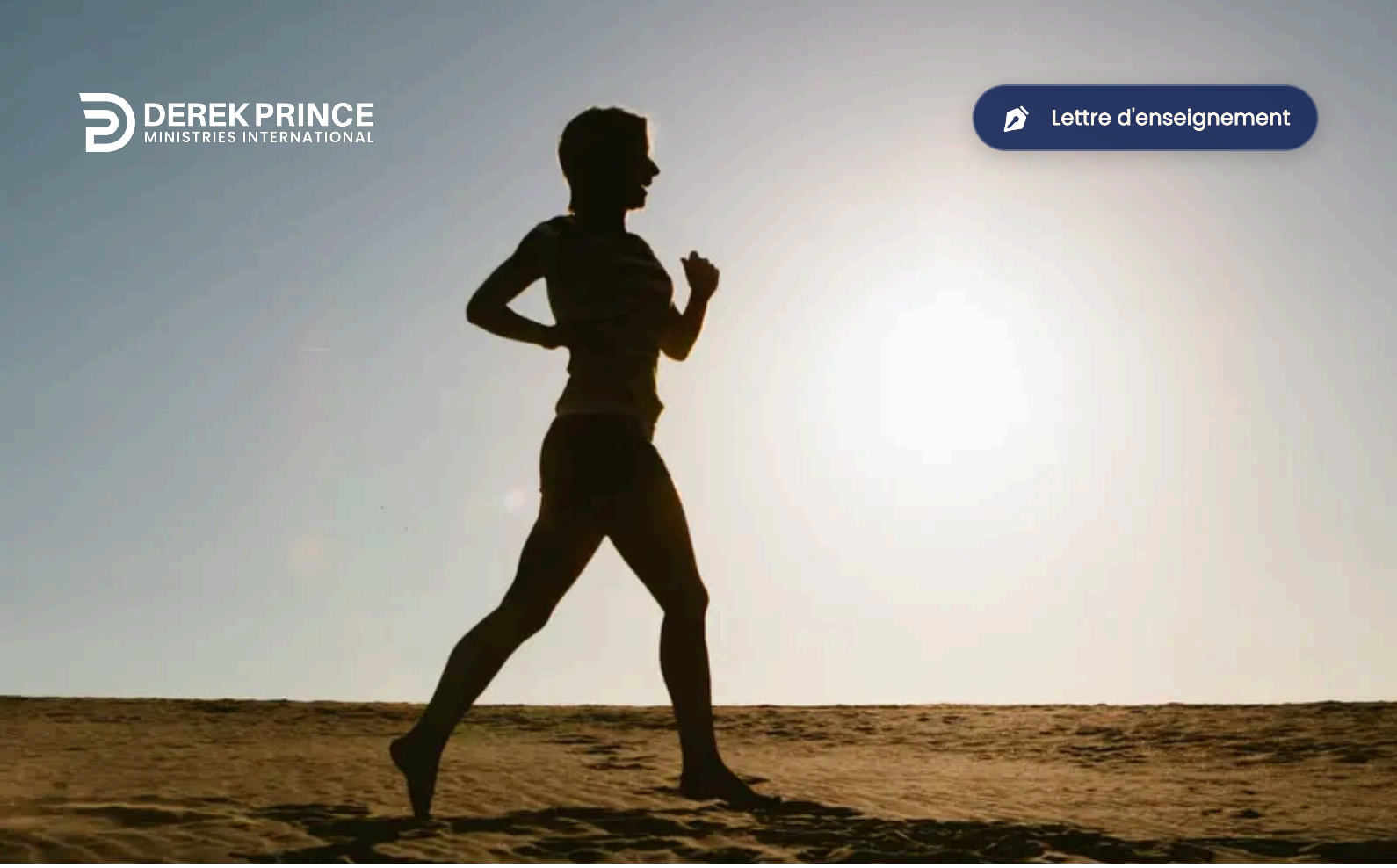


Douze étapes pour une bonne année — Étapes 9 et 10



Partie 5/2

Douze étapes pour une bonne année
Par Derek Prince

Voici le cinquième volet de cette série d'enseignements, qui vous présente douze étapes pour une année réussie. Chacune de ces douze étapes est tirée d'une phrase de l'épître aux Hébreux introduite, en anglais, par la formule d'exhortation « Let us ». Jusqu'à présent, nous avons abordé huit étapes successives :

1. Craignons.
2. Faisons preuve de diligence.
3. Retenons fermement notre confession.
4. Approchons-nous du trône de la grâce.
5. Tendons vers la maturité.
6. Approchons-nous du lieu très saint.
7. Confessons notre espérance sans fléchir.
8. Veillons les uns sur les autres.

Je vous encourage vivement à vous rappeler ma suggestion de mémoriser ces étapes successives au fur et à mesure que nous les parcourons.

Étape 9 : Courons avec persévérance

Nous allons maintenant examiner la neuvième étape, que l'on trouve dans les premiers versets du chapitre 12 de l'épître aux Hébreux.

> « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. En vue de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12:1-2)

© 2013 - Derek Prince Ministries France

Cette neuvième étape se trouve au verset 1 : « Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. » Toutefois, en raison des particularités de la traduction anglaise, je dois ajouter un mot d'explication sur ce verset. Dans cette traduction, il y a deux expressions introduites par « Let us », ce qui est une traduction tout à fait légitime. Mais dans le grec d'origine, la première expression, « rejetons tout fardeau », n'est pas sous cette forme. Le texte se lit plutôt ainsi : « Rejetant tout fardeau, courons avec persévérance l'épreuve. » L'exhortation sur laquelle nous devons nous concentrer est donc : « Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. »

Ici et ailleurs dans le Nouveau Testament, la vie chrétienne est comparée à une course. Cela implique qu'il y a un parcours spécifique tracé pour nous à l'avance, et que la réussite dans la vie chrétienne consiste à achever le parcours en conformité avec les règles de la compétition. Puisque nous sommes confrontés à cette course qui est devant nous, je tiens à souligner quatre conditions pour réussir la course. Chacune de ces conditions se trouve dans le Nouveau Testament.

La bonne attitude mentale

La première condition est illustrée par les paroles de Paul dans Philippiens 3:10-11, où, parlant de sa relation avec Jésus-Christ, il dit :

> « Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts. »

Vous voyez, Paul avait un objectif spécifique. Ailleurs, il dit qu'il n'a pas couru sans but (1 Corinthiens 9:26-27). Il avait un objectif devant lui. Il savait quel était le but — et cela a déterminé son attitude mentale. Puis il poursuit en disant dans Philippiens 3:12 :

> « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection [ou que je sois déjà accompli] ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. » (LSG)

Paul voit que Christ s'est saisi de lui dans un but précis et que, pour que ce but s'accomplisse, il doit s'y attacher. Il doit être déterminé à ce que le but de Christ devienne son but. Il poursuit :

> « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » (Philippiens 3:13-14, LSG)

Remarquez que l'expression « je cours » apparaît deux fois. Voici l'attitude mentale que vous et moi devons partager : « Je cours. J'ai un objectif. Je ne suis pas arrivé, mais je sais où je vais. » La dernière fois que Paul utilise cette expression, il dit : « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » Il y a une récompense pour ceux qui achèvent la course avec succès. Gardons toujours le but à l'esprit, en nous rappelant que nous ne voulons pas perdre la récompense que Dieu nous a destinée.

La maîtrise de soi

La deuxième condition pour réussir dans cette course est la maîtrise de soi. Encore une fois, ceci est illustré par les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 9:24-25. Il compare la vie chrétienne au fait de participer à une compétition sportive. C'est vraiment un bon parallèle qui est particulièrement vivant pour nous aujourd'hui, parce que nous suivons souvent des compétitions sportives dans les journaux et à la télévision. Le même principe s'applique encore.

> « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix ? Courez de manière à l'obtenir. Tout lutteur s'impose toute espèce d'abstinences ; eux, pour recevoir une couronne corruptible [c'est le prix], nous, pour une couronne incorruptible. »

L'objectif est de remporter le prix. Si nous voulons gagner la course, nous devons remplir la condition de la maîtrise de soi. Il est évident que chaque athlète qui souhaite participer à des compétitions mondiales doit pratiquer aujourd'hui la maîtrise de soi la plus rigoureuse. Il doit suivre un

entraînement — en contrôlant ce qu'il mange, son temps de sommeil, ainsi que la quantité et le type d'exercice qu'il pratique. Il est également important de maîtriser son état d'esprit en développant la bonne attitude. Les pensées négatives doivent être mises de côté pour conserver une attitude positive afin de parvenir à la victoire.

Tout cela est également vrai pour nous en tant que chrétiens dans notre course. Nous ne pouvons pas gagner la course sans la maîtrise de soi.

La persévérance

La troisième condition pour la victoire dans cette course apparaît dans le verset que nous avons cité, Hébreux 12:1 : la persévérance ou l'endurance. C'est une qualité essentielle dans le caractère chrétien si nous voulons connaître une véritable réussite et un véritable épanouissement spirituels. La persévérance doit être cultivée.

Le contraire de l'endurance est le fait d'abandonner ou de renoncer. Les chrétiens ne peuvent pas se permettre de baisser les bras. Quand Dieu nous confie quelque chose, nous devons nous y engager résolument et aller jusqu'au bout. Il existe une relation étroite entre la maîtrise de soi et l'endurance, c'est pourquoi je les ai mises dans cet ordre. En fait, sans la maîtrise de soi, nous ne parviendrons pas à l'endurance. Nous devons maîtriser nos faiblesses. Sinon, chaque fois que notre endurance sera mise à l'épreuve, une faiblesse — émotionnelle, psychologique ou physique — nous fera flancher, et nous abandonnerons juste au moment où nous aurions dû tenir bon et persévérer.

Les yeux fixés sur Jésus

La quatrième condition pour la victoire est d'avoir les yeux fixés sur Jésus. Ceci est indiqué dans Hébreux 12:2 :

> « Les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi [notre foi] et qui la mène à la perfection. En vue de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix... »

En d'autres termes, nous ne pouvons pas courir la course en comptant sur nous-mêmes. Regarder à Jésus signifie qu'il est notre exemple. Nous mettons notre confiance en lui. Il est l'auteur, le début de notre foi. Il est aussi celui qui la mène à la perfection, celui qui va nous amener à la victoire.

Témoignage d'un vainqueur

L'apôtre Paul était un vainqueur. Voici son témoignage en 2 Timothée 4:7-8 :

> « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition. »

Paul savait qu'il avait gagné la course, qu'il avait achevé le parcours, et il savait que la récompense l'attendait. C'est un témoignage glorieux et ce peut être votre témoignage et mon témoignage si nous remplissons les conditions.

Étape 10 : Montrons notre reconnaissance

Comme l'étape précédente, la dixième étape se trouve dans Hébreux au chapitre 12. La neuvième étape se situe au début du chapitre, et la dixième proche de la fin.

> « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » (Hébreux 12:28-29)

La version anglaise King James dit : « Let us have grace », littéralement « Ayons de la grâce ». Il est important de comprendre le lien entre la grâce et la reconnaissance. La King James traduit les mots littéralement, mais la tournure grecque correspondante est couramment utilisée pour exprimer l'action de grâces. Cela fait ressortir le lien entre la grâce et la reconnaissance, que l'on retrouve dans différentes langues modernes. Par exemple, les Français disent : « Grâce à Dieu », une manière de remercier Dieu. En italien et en espagnol, le mot « merci » est tiré du mot « grâce » : en italien, grazie, et en espagnol, gracias.

Dans toutes ces langues, il existe un lien entre la grâce et la reconnaissance. Je tiens à vous préciser que vous ne pouvez avoir la grâce de Dieu dans votre vie que si vous rendez grâces. La grâce et la reconnaissance vont ensemble. Il n'y a rien de plus désobligeant qu'une personne ingrate, alors qu'une personne reconnaissante expérimentera toujours la grâce de Dieu.

Deux exigences

Dieu exige de nous deux réponses en tant que son peuple. Tout d'abord, il nous demande d'apprécier ce qu'il fait pour nous et, ensuite, d'exprimer notre gratitude. Il est important de comprendre que nous devons exprimer notre gratitude.

Certaines personnes sont vraiment reconnaissantes à Dieu, mais elles ne prennent jamais le temps de lui dire combien elles lui sont reconnaissantes. Comment vous sentiriez-vous si vos enfants ne vous remerciaient jamais pour tout ce que vous avez fait pour eux ? Vous n'apprécieriez pas qu'ils ne vous disent jamais merci ni ne manifestent leur gratitude, mais se contentent d'accepter tout ce que vous avez fait pour eux comme un dû, comme si cela allait de soi. Malheureusement, beaucoup d'enfants de Dieu se comportent ainsi avec Dieu, et ce n'est pas agréable à ses yeux. Nous sommes tenus d'apprécier ce que Dieu fait pour nous et d'exprimer notre gratitude.

L'un de mes versets préférés est Proverbes 3:6 :

> « Reconnais-le [Dieu] dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers. »

J'ai appris par expérience que, si je m'arrête à chaque étape de la vie pour reconnaître l'action de Dieu, je peux être sûr qu'il continuera de diriger mon chemin. Vous pouvez demander : « Comment puis-je rendre ainsi hommage à Dieu ? » Le plus simple et le meilleur moyen est simplement de le remercier — de le remercier pour tout ce qu'il a fait, de le remercier pour sa fidélité. Quand vous le faites, vous avez immédiatement l'assurance qu'il continuera à être fidèle. Tout comme il vous a aidé et guidé dans le passé, il vous guidera dans l'avenir. Mais la clé de cette assurance est de reconnaître l'action de Dieu en lui rendant grâces.

Le royaume inébranlable de Dieu

Maintenant, nous devons nous pencher sur le contexte de cette exhortation à la reconnaissance. En regardant les versets précédents d'Hébreux 12, nous lisons cet avertissement solennel :

> « Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui [nous] parle [un parallèle est ensuite établi avec l'Ancien Testament, lorsque Dieu a parlé au peuple d'Israël par Moïse] ; car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent d'entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous [les croyants du Nouveau Testament], si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, lui dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : "Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel." Ces mots : "Une fois encore", indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. » (Hébreux 12:25-27)

Voici le contexte de l'exhortation à faire preuve de gratitude. Nous sommes dans un monde qui s'effondre, qui tombe en ruines. Nous sommes entourés par la détresse, l'incertitude, la perplexité, la confusion, la haine, la division, la guerre, la peur, non seulement dans un pays, mais dans tous les pays de la terre. À des degrés divers, ces conditions persistent et, en fait, s'aggravent. Dieu dit : « Il va venir un moment où j'ébranlerai une fois encore, non seulement la terre, mais aussi le ciel. » Ces mots, « une fois encore », indiquent qu'il s'agira du dernier ébranlement et que, lors de ce dernier ébranlement, tout ce qui peut être ébranlé sera retiré. Mais compte tenu de cela, l'auteur d'Hébreux dit au verset 28 : « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance. »

Voilà, mon ami, la réponse appropriée aux privilèges et aux avantages particuliers que nous avons en Dieu. Nous ne sommes pas dépendants d'un royaume qui peut être ébranlé. Nous avons un royaume éternel, un royaume inébranlable, le royaume de Dieu lui-même. Ce royaume est « justice, et paix, et joie dans l'Esprit Saint » (Romains 14:17). Au milieu de tout ce qui se passe autour de nous, tout ce qui est secoué, toutes les menaces, toutes les alertes, toutes les craintes et toutes les solutions inadéquates et insuffisantes qui ne font que pallier temporairement les difficultés, au milieu de tout cela, nous avons un royaume inébranlable. Nous avons la paix, la sécurité, un but. Il n'y a qu'une seule réponse appropriée à cela : c'est la reconnaissance. « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance. » Exprimons notre reconnaissance à Dieu !

Un service agréable à Dieu

Non seulement la gratitude ou la reconnaissance est la réponse appropriée à ce que Dieu a fait et fait pour nous, non seulement c'est une dette envers Dieu que nous

devons payer, mais la reconnaissance, la gratitude ou l'expression de notre gratitude produit quelque chose dans nos esprits que rien d'autre ne peut produire. Voici comment je l'exprime : la reconnaissance libère nos esprits pour un culte et un service agréables. C'est pourquoi l'auteur d'Hébreux dit : « Montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. »

Sans reconnaissance, notre service pour Dieu ne lui sera pas agréable. C'est cette « attitude de reconnaissance » qui rend notre service agréable, qui libère nos esprits. Une personne ingrate est prisonnière d'elle-même. Elle est égocentrique. Elle ne peut pas vraiment connaître une véritable libération. Mais la reconnaissance libère nos esprits.

Regardez ce que dit Paul dans 1 Thessaloniciens 5:18-19 :

> « En toute circonstance, rendez grâces ; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus [il s'agit de rendre grâces]. N'éteignez pas l'Esprit. »

C'est un commandement clair. Si nous ne rendons pas grâces, nous sommes désobéissants. Si nous ne rendons pas grâces, nous sommes hors de la volonté de Dieu. Ne pas rendre grâces éteint l'Esprit. L'action de grâces est le seul moyen de laisser libre cours à l'Esprit pour servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable.

Un feu dévorant

Notez l'avertissement final dans Hébreux 12:29 : « Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » Voici ce que l'auteur dit : « Nous devons nous approcher de ce Dieu saint, qui inspire une crainte respectueuse, avec la bonne attitude, avec un cœur humble et reconnaissant. »

Pour conclure, examinons encore une fois le contexte du monde dans ces derniers jours. Nous avons déjà étudié l'ébranlement à venir. Maintenant, nous allons regarder la désintégration du caractère, de la moralité et des normes. Dans 2 Timothée 3:1-5, Paul dit :

> « Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu ; ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance. Éloigne-toi de ces hommes-là. »

Quelle terrible liste de défauts moraux et de dégradations du caractère marquera la fin de cette ère ! Si vous examinez cette liste, je pense que vous trouverez la plupart de ces défauts de caractère flagrants dans notre culture contemporaine. Au milieu de cette liste, il dit : « rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles ». Notez cette association. Les ingrats se trouvent juste à côté de ceux qui ne sont pas saints. Vous ne pouvez pas être saint et être ingrat. Puisque notre Dieu est un feu dévorant et qu'il exige que nous le servions avec sainteté — ce qui est approprié —, nous devons le servir avec gratitude. Nous devons venir à lui avec reconnaissance.

Lisons ces mots une fois de plus.

« Montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. »

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L094-100-FRA
Dernière mise à jour: 29 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

